

Dieudonné LECLERCQ

1986

**LA
CONCEPTION
DES QUESTIONS
A CHOIX
MULTIPLE**

Définitions, avantages, dangers (chap 1)

Consignes (chap 2)

Règles de Rédaction (chap 3)

Solutions Générales Implicites (chap 4)

**EDITIONS
LABOR**

ÉDUCATION

2000

On se méfie des QCM dans les milieux éducatifs. Et on a raison ! Les dangers sont évidents : tentation pour l'enseignant de se cantonner aux questions de détails (donc, pour l'apprenant de ne plus étudier que ces derniers), déshabitude de l'étudiant à formuler sa pensée, à rédiger ses réponses, renforcement d'une tendance à considérer la connaissance comme tout ou rien.

Or, on peut échapper à ces dangers, à condition de concevoir les QCM selon les principes originaux, comme la sollicitation implicite où l'élève doit découvrir la question cachée dans la question.

Cet ouvrage propose une classification des QCM basée sur le bon sens, la rigueur... et la recherche en éducation. Il en va de même pour les (20) règles de rédaction, qui sont justifiées par les résultats d'expériences américaines originales.

Enfin, les avantages et inconvénients des QCM sont intégrés dans un modèle de l'évaluation pédagogique.

<http://hdl.handle.net/2268/17835>

IMPRIME EN BELGIQUE

D/1986/258/20

ISBN 2-8040-0154-7

**EDITIONS
LABOR**

ÉDUCATION

2000

L 90 80 76

A. Styles de rédaction des QCM simples

1. Le style direct.
2. Le style indirect.

Règles de rédaction concernant...

B. ... L'adéquation aux objectifs

1. Respecter l'objectif.
2. Coller à l'objectif.
3. Ne pas perturber des apprentissages.

p. 79

C. ... La valeur diagnostique de la réponse

4. Révéler le processus mental.
5. Indiquer l'erreur commise.
6. Préciser les lacunes.

D. ... La forme

7. Respecter la consigne.
8. Respecter la syntaxe.
9. Pas de terme vague.
10. Peu de négation.
11. Séparer informations et questions.
12. Regrouper dans l'amorce.

E. ... Les solutions proposées

13. Indépendance syntaxique.
14. Indépendance sémantique.
15. Mêmes mots communs avec l'amorce.
16. Même vraisemblance.
17. Même longueur.
18. Même complexité.
19. Même degré de généralité.
20. Même degré de technicité.

F. L'habileté à répondre à des QCM

1. Définition.
2. Les méthodes d'étude de cette habileté.

p. 80

G. Résultats d'études expérimentales

1. Transgression de la règle 8.
2. Transgression de la règle 14.
3. Transgression de la règle 15.
4. Transgression de la règle 16.
5. Transgression de la règle 17.
6. Transgression de la règle 19.
7. Transgression de la règle 20.
8. L'ordre des solutions correctes dans un test.
9. Observations générales.

Écrire une QCM est plus délicat qu'il n'y paraît à première vue. Pour rédiger ou juger des QCM, il est utile de disposer de critères précis.

Divers auteurs (Travers, 1955 ; Gronlund, 1965 ; Hedges, 1971 ; etc.) fournissent des listes de conseils pour la rédaction de QCM. La plupart combinent deux types de recommandations : ce qu'il convient d'éviter et ce qu'il convient de faire.

Nous distinguerons quatre catégories de règles :
Trois règles d'adéquation aux objectifs.
Trois règles sur la valeur diagnostique.
Six règles générales de rédaction des QCM et d'autres types de questions.
Huit règles de rédaction des solutions proposées.

La violation de l'une des six premières règles met en cause la pertinence des mesures obtenues et la possibilité de les interpréter de façon correcte.

Ne pas respecter les six règles suivantes rend la question plus difficile, tandis qu'une infraction aux huit dernières règles la rend plus facile. Ce type de faille dans une QCM met en effet sur la voie de la réponse correcte. Certains étudiants sont particulièrement habiles à détecter ces indices. Cette compétence, appelée *test-wiseness* en anglais, sera étudiée en fin de chapitre.

Commentaire de 2018



Ce texte a été publié en 1986, il y a donc plus de 30 ans.

Ce chapitre 3 ne traite que la rédaction des QCM simples (ou classiques), c'est-à-dire où la consigne dit « Une seule des solutions proposées est correcte ; ne fournissez qu'une seule réponse ».

Depuis, j'ai beaucoup développé le concept de « Solutions Générales Implicites (SGI), dont le principe est décrit et illustré au chapitre 4 du présent livre. Elles ont, évidemment leurs règles de rédaction propres. Prochainement, je les ajouterai à la liste des 20 règles. Celles-ci sont issues de mes expériences, de mes réflexions et de la littérature. Celle-ci a très peu évolué en un quart de siècle.

L'originalité (mondiale) du présent chapitre ne se trouve pas dans les règles, mais dans leur structuration et le relevé de leurs **justifications expérimentales** (dans les pages 108 à 115).

A. Styles de rédaction des QCM simples

Le style de rédaction peut influencer la difficulté de la question, voire en changer la portée ou le contenu.

1. Le style direct (partant de l'amorce)

Une QCM directe (en anglais forward item) est une question à laquelle on pourrait répondre sans avoir à lire les solutions proposées, bref une question ouverte à laquelle on aurait ajouté des solutions proposées comme dans les deux exemples ci-dessous.

Quelle est la capitale du Mali ?

1. Tombouctou
2. Ouagadougou.
3. Bamako.

RC = 3

Quel est (ou quels sont) le(s) fleuve(s) qui coule(nt) en Côte-d'Ivoire ?

1. Le Bandama.
2. Le Comoue.
3. Le Sassandra.
4. La Casamance.

RC = 1,2 et 3.

Dans la majorité des cas, la réponse à la QCM est plus facile que la réponse à la question ouverte correspondante, et ce pour trois raisons :

1. La présence de la ou des solutions correctes parmi les solutions transforme la performance d'évocation (appelée par une question ouverte) en une performance de reconnaissance, plus facile.
2. La réponse correcte étant déjà formulée, l'étudiant est à l'abri de certaines erreurs (comme les fautes d'orthographe, par exemple).
3. L'auteur de la question a déjà choisi, la ou les solutions correctes qui lui conviennent.

Les amorces des QCM présentées de manière interrogative auraient pu l'être sous forme de phrase lacunaire.

Exemple : La capitale du Mali est...

La valeur du rapport vaut...

L'amorce aurait pu se décomposer en une phrase de présentation d'abord et en une phrase interrogative ensuite.

Exemple : Voici des villes d'Afrique. Laquelle est...

Voici des coefficients. Lequel représente...

De telles variations superficielles combattent la monotonie, mais n'ont pas d'influence sensible sur la facilité de la question, la dernière forme (Voici...) convient mieux lorsque l'amorce est longue : il est préférable de la fractionner en plusieurs phrases distinctes pour en améliorer la lisibilité (voir Henry, 1977).

2. Le style indirect, partant des solutions

Ces QCM ont parfois été appelées « questions à rebours » (backward items) parce que, *pour y répondre, l'étudiant est obligé d'examiner les solutions proposées*. Il ne s'agit donc plus d'une question ouverte à laquelle on aurait ajouté des solutions. Néanmoins, comme les questions directes, leur structure profonde relève du simplexe décrit ci-avant. Dans la forme la plus répandue de ce type de QCM, on demande de choisir, parmi les solutions proposées, celle(s) qui ne répond(ent) pas aux conditions décrites dans l'amorce ; ce sont les QCM indirectes du type « SAUF » ou « EXCEPTE ».

On rencontrera, en outre, parmi les QCM indirectes, des QCM avec amorce complète, des QCM sans amorce et des QCM avec amorce incomplète (ou pseudo-amorce).

a) QCM indirectes du type « sauf » ou « excepté »

Voici un exemple de ce type de question :

En termes botanique, tous les fruits suivants sont des <i>pommes</i> , EXCEPTE :	RC = 3
1. Les poires.	
2. Les pommes.	
3. Les grenades.	
4. Les fruits de l'aubépine.	

Il serait impossible de répondre à la question si les solutions proposées étaient absentes.

En principe, il ne devrait pas être plus difficile de répondre à une telle QCM portant sur une restriction, une exception, qu'à une QCM classique formulée positivement. Cependant, l'amorce négative rend la lecture légèrement plus ardue et accroît le risque d'erreur par distraction.

L'augmentation de la difficulté due à l'emploi de tournures négatives a été mise en évidence expérimentalement par Terranova (1969), Dudycha et Carpenter (1973).

Ce type de question suppose que l'on présente les combinaisons de niveau 1 du simplexe des sous-questions.

Il peut arriver qu'une QCM du type « Sauf » soit une QCM directe (que l'on puisse y répondre avant de lire les solutions), comme dans l'exemple suivant :

RC = 3

Le noyau d'un atome est formé de protons et de neutrons, pour tous les corps, SAUF pour :

1. le lithium
2. le bore
3. l'hydrogène
4. l'oxygène.

b) QCM indirectes avec amorce complète

Exemple :

RC = 1

Laquelle des villes ci-dessous est située au Mali ?

1. Tombouctou.
2. Niamey.
3. Lomé.
4. Konakri.

c) QCM indirectes sans amorce

Exemple :

RC = 2

Parmi les affirmations suivantes, laquelle est correcte ?

1. Lors d'une inspiration, nos poumons absorbent 50 % de l'oxygène de l'air inhalé.
2. L'azote inspiré est égal, en volume, à l'azote expiré.
3. La respiration consiste à échanger l'azote et l'oxygène.

L'amorce ne présente pas de problème précis. Cette formulation cache le plus souvent le regroupement abusif de plusieurs questions VRAI-FAUX, qu'il eût mieux valu laisser distinctes.

d) QCM indirecte avec pseudo-amorce

De telles amorces ne font que situer le contexte, mais ne posent pas la question.

Exemple (Clarke 1975, p. 4) :

RC = 2

Il est exact de dire que quand l'hydrogène brûle dans l'air :

1. il se produit une oxydation de l'hydrogène.
2. la réaction est exothermique.
3. l'hydrogène alimente la combustion.
4. il se produit une réduction de l'oxygène.